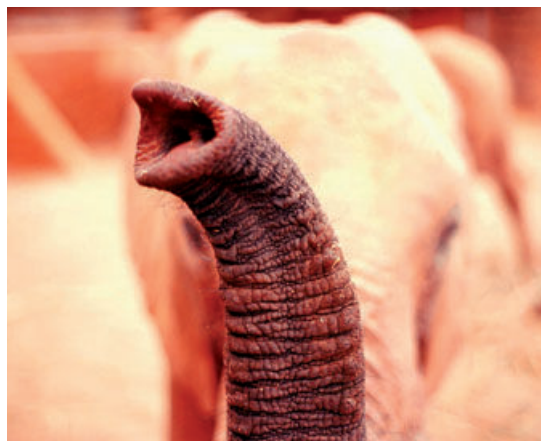


Nos éléphanteaux sont retournés dans la savane

Opération accomplie, nos quatre protégés – Natumi, Nyiro, Icholta et Salama – sont retournés à la vie sauvage au milieu des leurs. Ceci dit, il reste encore de nombreux orphelins à aider et nous nous réjouissons de vous présenter nos nouveaux protégés dans notre prochain journal.

Le voyage au Kenya organisé par *Terre et Faune* en septembre de cette année a été des plus réjouissants. Nous avons pu en effet rencontrer Angela Sheldrick, la fille de Daphné, qui est aujourd'hui en charge de l'orphelinat à Nairobi et à Tsavo, et discuter intensément avec elle de notre collaboration. Le privilège d'avoir pu passer une heure dans

la savane avec les éléphanteaux de l'orphelinat – les futurs élus de notre nouveau programme de parrainage – nous a tous ravis. Bousculades, espiègleries, tiraillement de cheveux, croche-pattes, coups de pieds, câlins craquants trompe à nez, têtées..., ils nous ont montré tout ce qu'ils savaient déjà faire à leur âge et, évidemment, totalement ensorcelés.



A Tsavo, loin dans la savane, nous avons pu reconnaître Emilie qui vaquait à ses occupations de matriarche devenue indépendante. Le groupe de Natumi brillait par son absence aux enclos. Une grande nouvelle en effet nous attendait! Nos quatre orphelins, Natumi, Icholta, Salama et Nyiro sont à nouveau libres et ne se montrent qu'une fois par semaine,

pour dire bonjour au groupe de Thomas, les plus petits. Bien qu'un peu déçues de ne pas les voir, cette annonce nous a fait chaud au cœur. Voilà 6 ans que nous les parrainons pour qu'ils puissent redevenir libres dans leur savane sauvage. Le jour J est ainsi arrivé. Un total succès de réintroduction. Nous voilà comblées. Une page se tourne et une autre s'ouvre, avec d'autres orphelins qui nous appellent à la rescousse.

Groupe de Voi à Tsavo Est

La dynamique des groupes de Voi est devenue des plus intéressantes depuis le mois de mai en matière de relations entre les orphelins: ceux qui sont indépendants des gardiens et libres de venir et de repartir à leur guise, et ceux qui passent la nuit dans les enclos, encore trop jeunes et par conséquent vulnérables aux prédateurs.

Ces petits derniers, le groupe de Thomas, ont à leur tête Edie, qui s'est autoproclamée matriarche du groupe et qui vient presque chaque matin à l'aube chercher notre équipe





aux enclos pour les escorter dans la savane, à la rencontre des orphelins plus âgés et des éléphants sauvages. Elle demande même parfois à passer la nuit avec eux. Peu de jours se passent sans que les jeunes orphelins ne rencontrent les autres lors de leur pistée journalière. Ils communiquent par infrasons et savent toujours exactement où se trouvent les autres.

Le groupe de Natumi, initialement composé de Sosian, Loisaba, Salama, Icholta, Nyiro, Laikipia, Lolokwe et Irima, ne cesse d'être remanié; plusieurs des éléphanteaux montrant de l'attrance pour le groupe d'Emily, redevenu complètement indépendant. Perdant des effectifs, Natumi se rabat sur le groupe des jeunes, qui l'adorent, au grand dam de Thomas et d'Edie. La hiérarchie chez les matriarches est stricte. Les plus âgées ont toujours le premier rôle à jouer et la compétition va bon train. Thomas doit le respect à Edie, qui le doit à Natumi, qui elle s'efface devant Emily et Uaso, qui eux doivent le respect à Catherine... Les groupes fluctuent donc tout le temps, mais l'important, c'est que tous ces orphelins composent une grande famille et que leur réintroduction à l'état sauvage est en voie de parfaite réussite.

A l'orphelinat

Après le transfert de Sian, Loijuk et Kenze en mai dernier à Ithumba, où ils sont allés rejoindre les 24 autres éléphanteaux en voie de réintroduction dans le nord de Tsavo, la crèche se compose maintenant de huit petits orphelins de plus d'une année: Lensanju, Lempaute, Makena, Chyulu et Lenana (femelles), Shimba, Kamboyo et Zurura (mâles).

Lenana a pris vaillamment le rôle de matriarche. Elle a phagocyté le bébé Shimba, qui reste littéralement collé à son flan, au grand mécontentement de Makena et surtout de Chyulu. Au cours de luttes rivales serrées menées par ces deux femelles liguées contre Lenana pour essayer de kidnapper Shimba, elles finissent toujours perdantes.

Suite à une compétition de haut niveau avec Lenana, un compromis entre elle et Chyulu a fini par s'instaurer. Lenana autorise Chyulu à partager Shimba en marchant à son côté, mais sans tenter de s'en approprier. Shimba, bien sûr, est fou d'adoration pour ses protectrices et se réjouit de leur débordement d'attention. Il en profite même pour téter la minuscule tétine de Lenana.



Pendant ce temps, Kamboyo et Zurura , deux jeunes mâles du même âge, se confrontent sans trêve. Kamboyo, qui a des défenses plus longues, s'impose facilement, mais Zurura refuse de se soumettre et ces joutes compétitives dérivent souvent en combats pleine charge. Lenana, impuissante, s'en remet souvent aux gardiens pour remettre de l'ordre.

Lesanju et Lempaute, éléphantés indépendantes, refusent quant à elles de se faire couvrir par les femelles plus âgées, ce qui frustre encore un peu plus Makena et Chyulu. Lempaute est plus espiègle que jamais. On peut toujours compter sur elle pour divertir les visiteurs venus observer les éléphanteaux au bain de boue, avec son habitude de foncer dans la barrière et d'effrayer ainsi tous les écoliers présents, qui font mine de s'enfuir en riant jaune. Elle se couche ensuite à leurs pieds pour montrer qu'elle voulait simplement jouer! En juillet, au cours d'une de ces démonstrations, elle a réussi à émettre son premier barrissement, ce qui l'a terriblement surprise. Un éléphanteau n'arrive en effet pas à barrir avant 6 mois.

Tout irait donc pour le mieux à l'orphelinat s'il n'y avait pas le problème des lions, avec lesquels orphelins et gardiens





phanteaux et leurs gardiens. Par précaution, ces derniers s'affublent maintenant d'une couverture rouge, espérant que les lions les prennent pour des massais, leurs ennemis de toujours.

Les rhinocéros

Bien que le jeune Max soit aveugle, il est très perceptif et trotte avec assurance dans son petit enclos agrémenté d'un bain de boue. A l'appel de son nom, il vient tout de suite vers la barrière pour recevoir une caresse. Quand Shida fait une apparition aux enclos, ce qui se produit de plus en plus souvent – présence des lions sur son territoire oblige –, Max le détecte instantanément et l'attend avec excitation pour faire une partie de corne à corne, ce que Shida apprécie beaucoup.

doivent littéralement jouer au chat et à la souris sans relâche. L'avenir du parc de Nairobi est des plus précaires, le Gouvernement refusant de l'entourer de barrières et de le repeupler en animaux sauvages, le nombre de ces derniers ayant fortement chuté. Les quelques lions restants du parc, sans proie aucune à se mettre sous les crocs, n'ont pas d'autre choix que de se rabattre sur l'orphelinat, lieu de villégiature de nombreux phacochères, dont quelques-uns ont déjà passé à la casserole. Ces pauvres félins affamés représentent un risque non négligeable pour les élé-

Une opération de la cataracte sur rhinocéros ayant été couronnée de succès au zoo de Hamburg, Daphné a contacté l'auteur de cette opération, un professeur, pour lui demander de pratiquer cette intervention sur Max. Il a refusé: question de temps, d'argent et peur d'abîmer son équipement. Par contre, un chirurgien sud africain semble s'être porté volontaire. Max a donc une chance de recouvrer la vue d'un œil. On lui tient les pouces.



Max, jeune rhinocéros aveugle